

L'année hippique suisse 1947

Autor(en): **Æschlimann, J.-P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **93 (1948)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-342358>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« L'Année hippique suisse 1947 »

Cette luxueuse publication, qualifiée à juste titre par un grand connaisseur de France comme « la plus belle revue hippique qui soit au monde », vient de paraître pour la cinquième fois.

Son fondateur et animateur principal, M. O. Cornaz, aidé de parfaite façon par son excellent collaborateur J. Bridel, nous a fait la joie de nous donner une fois de plus un ouvrage de réelle valeur que chacun lira et étudiera avec profit.

Plus de 400 photographies légendées donnent un reflet fidèle des courses et concours en Suisse et à l'étranger durant la saison 1947. Des collaborateurs de talent ont signé des articles d'un grand intérêt et nous devrions citer le sommaire en entier, mais nous préférons en laisser l'heureuse surprise au lecteur. Soulignons pourtant, à côté des avis pertinents et des commentaires judicieux de quelques sommités hippiques, telles que le général baron G. de Trannoy, président de la Fédération équestre internationale, le Cdt. P. Cavallé, chef de l'équipe française de concours hippiques internationaux, le colonel E. Haccius, vice-président de la Fédération équestre internationale, le colonel de Charrière de Sévery, commissaire militaire central, le colonel Thommen, commandant de la R.F.C. à Thoune, le major L. Dégallier, chef de l'Equipe suisse, toute une pléiade de correspondants suisses et étrangers, donnant à cette revue une vie et un intérêt qui ne faiblissent à aucun moment.

Nous devons une mention spéciale au Cap. instructeur de l'artillerie Gérard Lattion, qui signe des lignes d'une haute



Photo O. Cornaz.

Le capitaine A. Mettler, avec son fameux sauteur *Exilé*, a enlevé au Concours hippique international de Nice, en avril dernier, le Prix des Grands Hôtels; il y battait, en un parcours fulgurant, les plus redoutables adversaires internationaux. Ce virtuose de concours s'imposa encore en d'autres épreuves du tournoi niçois avec ce même et phénoménal *Exilé*, mort en novembre dernier — et dont nous n'oublierons pas de sitôt la fougue exceptionnelle.

portée morale, nous laissant sous l'enchantement d'une âme de poète, doublée d'un don d'observation remarquable et servi par un style d'une pureté et d'une évocation si juste que nous

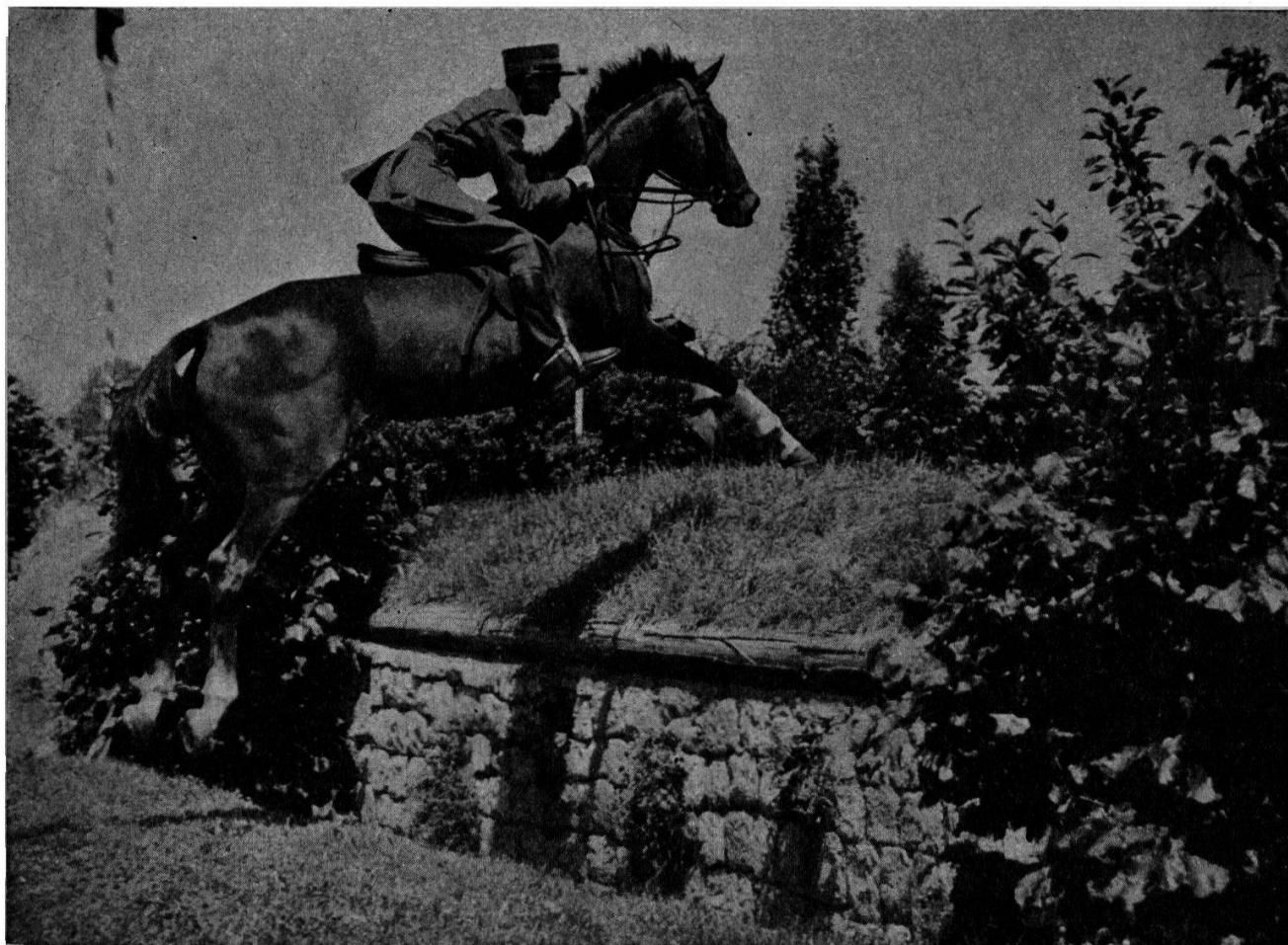


Photo O. Cornaz.

Le capitaine d'art. G. Lattion qui, au cours de 1947, a remporté de nombreux succès en nos concours hippiques nationaux, tant avec *Bernarda* (que voici à Thoune) qu'avec *Fabrice*. La motorisation de l'artillerie signifie pour le capitaine la perte de ses chevaux et cette dure séparation lui a inspiré des pages de haut sentiment et de poésie dans *L'Année Hippique 1947* — pages intensément révélatrices des dons littéraires de ce fin cavalier.

éprouvons en le lisant tout un monde de sentiments inexprimés mais souvent ressentis.

Imprimée sur un papier magnifique, *L'Année Hippique Suisse* est davantage qu'une revue. A tous les amateurs du

« noble sport » elle apparaît comme l'heureux rappel de belles heures enfiées, invitant chacun à reprendre son effort en vue de la prochaine saison. Nul ne saurait rester indifférent en la

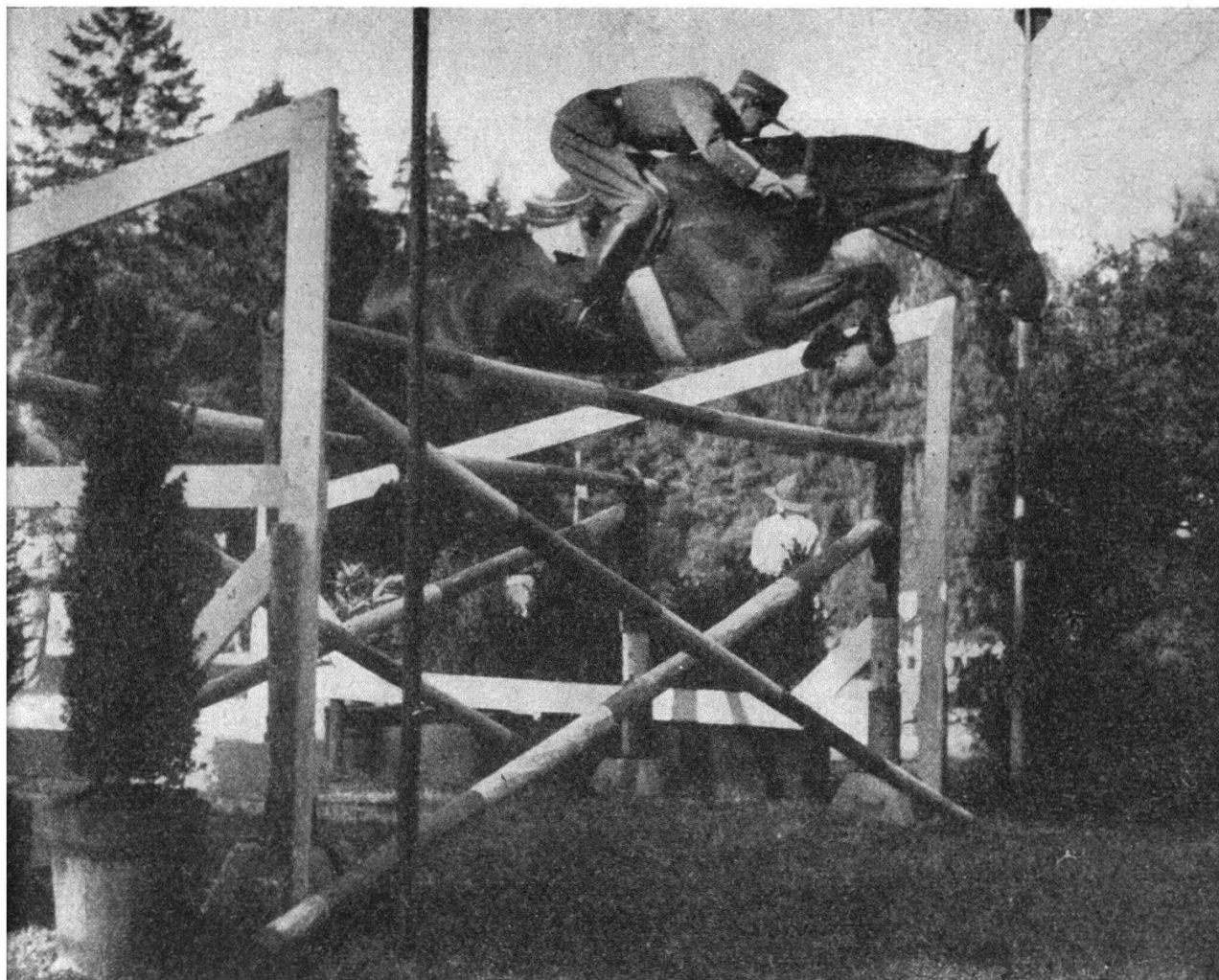


Photo O. Cornaz.

Le Plt. F. Lombard, champion suisse 1947 de la Cat. S avec une très forte avance, nous a valu notre unique victoire internationale en Suisse en enlevant sur *Basalt* la Puissance de Lucerne, ex-aequo avec le Lt.-colonel Conforti, la grande cravache transalpine, montant *Encomiable*. — Voici *Basalt* sur l'oxer à 1 m. 80 du barrage de la dite épreuve.

lisant, car il se dégage de ces pages une grande leçon de courage et de persévérance, des plus belles vertus en somme qui forgent à travers les siècles l'âme d'un peuple et de son armée.

Les expériences faites par les belligérants nous fortifient certes dans la pensée que le rôle du cheval est terminé sur le champ de bataille. Le temps est bien fini des charges et des tournois, des exploits glorieux de ces « chevaliers sans peur et sans reproches », mais les exploits de l'arme blindée ou de l'avia-



Photo J. Bridei.

Le capitaine M. Mylius, l'un de nos tout premiers cavaliers d'International qui, à Nice, a fait de belles étincelles, y remportant le Prix des Centaures avec *Silhouette*, au Cap. Haerberli — excellente sauteuse récemment disparue, de même qu'une dizaine d'entre nos meilleurs chevaux de concours, d'où notre relative « carence » du C. H. I. O. de Genève... Voici le capitaine Mylius à Ostende avec *Bécasse*.

tion de chasse procèdent pourtant de ce même esprit cavalier, fait d'audace et de sens du sacrifice. Nous vivons en un siècle où « la personnalité humaine a tendance à se dissoudre ». Où les plus belles inventions se retournent contre nous en cataclysmes et en fléaux de toutes sortes. Aussi combien salutaire

nous apparaît une publication telle que *L'Année Hippique Suisse* qui permet de se retourner une fois encore vers les spectacles de beauté, de noblesse et de bravoure.

Le cheval restera, malgré la motorisation, le meilleur éducateur de l'officier. Il enseigne à celui qui pratique l'équitation, non seulement la parfaite maîtrise de soi-même, l'exercice continu et ininterrompu du commandement, mais aussi et surtout le courage. En effet, nul cavalier ne saurait prétendre vaincre la peur de son cheval s'il n'a pas complètement vaincu la sienne, car le courage est un raisonnement.

Cette attachante revue nous prouve une fois de plus que les « moyens » ne sont pas tout. Qui pourrait le contester en voyant les résultats magnifiques qu'ont atteint nos cavaliers, face à ceux d'autres pays dans lesquels la pratique du cheval est poussée à un degré inconnu chez nous, mettant à leur disposition, grâce à l'appui du gouvernement, une classe de chevaux sur lesquels notre équipe ne saurait compter ?

L'équitation développe le goût du risque et de l'action, principes élémentaires à la base de l'éducation d'une armée et de son corps d'officiers tout d'abord. Elle nous prouve, une fois de plus s'il en était besoin, « qu'il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre ». Alors que l'on semble chercher laborieusement une solution à la réorganisation de l'Armée, sachons tirer de ces pages la grande leçon qu'elles nous donnent, en montrant que de faibles moyens permettent de triompher malgré tout lorsque le cœur y est.

Merci aux éditeurs de *L'Année Hippique Suisse* de nous rappeler ces grands principes sous une forme aussi attrayante et dans une présentation aussi parfaite.

Capitaine J.-Ph. ÆSCHLIMANN.
